

CHANGER

Loiretech, le porte-drapeau européen des composites

La société nantaise fédère des PME européennes autour d'un procédé permettant de fabriquer des pièces en matériaux composites et de grandes dimensions pour l'aéronautique.

PAR
FRÉDÉRIC
THUAL,
À NANTES

@FrdericThual

Dix ans après avoir pris une orientation stratégique vers les matériaux composites, la société Loiretech vient de présenter, en première mondiale à l'occasion du Salon des composites JEC Europe 2014, un procédé de chauffage inédit pour fabriquer des pièces en composite à partir de flux micro-ondes. Deux fois plus rapide et deux fois moins gourmande en énergie qu'une chauffe traditionnelle en autoclave, cette technologie va permettre de réduire les cycles de fabrication. Et donc d'accélérer les cadences de production. Un des freins actuels au développement du composite dans l'aéronautique.

« L'idée du micro-ondes émise par le Dr Lambert Fehér en Allemagne était en sommeil. Le laboratoire britannique TWI recherchait des partenaires pour développer cette technologie. C'est une veille du pôle de compétitivité EMC2 qui nous a alertés », explique Marc Moret, président de Loiretech, PME installée à Mauves-sur-Loire, dans la région nantaise. Lancé il y a trois ans, le projet associe des PME allemande (Neocid), britannique

Marc Moret, PDG de Loiretech, investit beaucoup dans la R&D afin de développer un logiciel capable d'usinier les grandes pièces en matériaux composites aussi finement qu'avec des matériaux traditionnels. Et moins cher.

© LOIRETECH



(Microcab), turque (Sampas Nanotechnology) et deux centres de recherche de Cambridge (TWI) et Göteborg (Swerea IVF) au sein du consortium européen Mj Tools, piloté par Loiretech, qui participe à hauteur de 563 000 euros sur un budget global de 1,16 million d'euros. Chacun disposant ensuite d'une licence d'exploitation, négociée au prorata de son intervention.

Au stade préindustriel, le procédé devra encore bénéficier d'un programme de recherche et développement de trois ans avant d'être véritablement industrialisé. « Le temps de fabrication d'une pièce en composite prendra une minute quand un système traditionnel nécessite trois à six minutes », assure Marc Moret. Pour Loiretech aussi, le temps s'est accéléré.

« L'assemblage, de la découpe, des finitions, les robots sont très rapides mais peu précis », explique Marc Moret. D'où, là encore, un frein à l'industrialisation du composite. Les recherches se concentrent donc sur la conception d'un logiciel qui permettra à l'usinage de rivaliser avec la précision obtenue sur un matériau traditionnel. « Avec un coût d'exploitation inférieur », précise-t-il.

Depuis son orientation vers les composites, Loiretech investit entre 4% et 10% de son chiffre d'affaires en recherche et développement chaque année et est partie prenante dans deux autres programmes européens (Walid et Corac) liés aux nouvelles technologies dans l'éolien et l'aéronautique. « Il faut toujours avoir un cran d'avance sur la technologie de l'outillage », répète Marc Moret.

En dix ans, l'effectif est passé de 19 à 55 salariés, dont quatre affectés à la recherche et développement. Tourné à 80% vers les composites et à 20% vers le thermoplastique, le chiffre d'affaires a doublé, pour atteindre 6 millions d'euros en 2013, dont 50% sont réalisés à l'export (Europe, Russie, Israël, Canada, etc.). Car si le marché français est intéressant en matière de stratégie de réindustrialisation, il est indispensable d'aller voir ailleurs. « Être à l'international nous donne une visibilité plus large des attentes de la clientèle. Or le marché européen est mature et offre peu de perspectives d'évolution. Là encore, la CCI nous a parfaitement accompagnés en facilitant les rapprochements », souligne le dirigeant, qui préfère cibler les marchés émergents de l'Inde, de la Chine, du Brésil ou du continent américain.

En ce sens, et pour se rapprocher de son client canadien Bombardier, Loiretech a investi dans une filiale de production au Québec fin 2013, en partenariat avec l'entreprise locale Composites VCI. Basé à Mirabel, près de Montréal, Loiretech Canada emploie aujourd'hui 15 personnes. Une nouvelle dimension pour la PME nantaise, qui n'exclut pas non plus de s'ouvrir à d'autres types d'outillages. ■

« IL FAUT TOUJOURS AVOIR UN CRAN D'AVANCE »

Ancien directeur général d'un groupe de 500 personnes et désireux de devenir actionnaire, Marc Moret reprend Loire Modelage en 2003, une PME spécialisée dans la fabrication de planches de bord et de pare-chocs en thermoplastique pour l'automobile. Un marché en perte de vitesse.

L'entreprise s'oriente alors résolument vers les fibres composites. Loire Modelage devient Loiretech. Elle produit l'outillage et les moules nécessaires à la fabrication de pièces de grandes dimensions pouvant aller jusqu'à 20 mètres. Et trouve dans la région des Pays de la Loire les soutiens adéquats. « La création du pôle de compétitivité EMC2 en 2006 nous a permis d'entrer dans de nombreux programmes de recherche avec Airbus, l'équipementier Daher... Quand l'IRT Jules Verne s'est créé dans le cadre des investissements d'avenir, on s'est dit : "Faut qu'on en soit, ça nous permet d'aller vers des sujets plus techniques" », raconte le patron de Loiretech.

Marc Moret a pris la direction du GIE Albatros, membre de l'IRT Jules Verne, qui réunit 14 PME actives dans les composites. Toutes peuvent s'impliquer dans des projets de recherche. Six à huit projets sont lancés, dont deux associent de grands groupes et trois PME. À l'instar du programme « Robofin » destiné à améliorer la finition des pièces en composite, où se rencontrent le chantier Naval STX, Daher, Multiplast, Europe Technologies, Coriolis composites, l'université de Nantes et Loiretech. « Que ce soit pour de




Jeudi 22 mai 2014
Soirée du Wine & Business Club

Salons de l'Hôtel Le Bristol
112 rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 Paris
Parking : Rond-point des Champs-Élysées - 17 avenue Matignon - 75008 Paris

18 h 00 : Conférence en partenariat avec l'ARBRE VERT
« Écologie et Santé : quels enjeux pour une PME dans un univers très concurrentiel ? »

19 h 00 : Dégustations
Champagne Perrier-Jouët, Grand Brut, Cognac Godet, Vignobles Bernard Magrez

19 h 45 : Débats
En présence de :
Catherine Vautrin, Président-Directeur Général de Cerruti
Daniel Augereau, Président-Directeur Général du Groupe SYNERGIE

20 h 45 : Dîner-dégustation
réalisé par Eric Frechon
(3 étoiles au Guide Michelin)

Pour tout renseignement :
01 42 89 25 54 ou morganeallard@winebusinessclub.com
Retrouvez le programme des prochaines soirées du club à Paris, Reims, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Rennes, Angers, Lille, Nantes, Monte-Carlo, Genève et Luxembourg

www.winebusinessclub.com

L'alcool dilué est dangereux pour la santé. A consommer avec modération. Offre réservée aux personnes majeures.